

L'incompréhension n'empêche pas de suivre Jésus. (Et heureusement !...)

Jésus prend l'initiative d'emmener trois de ses disciples malgré –ou à cause de ? - leur incompréhension de sa mission, leur manque de foi et l'endurcissement de leur cœur.

Les disciples sont émerveillés devant les paroles et les guérisons accomplies par Jésus mais bloqués dans leurs représentations du Messie. Pas si étonnant, puisque Jésus renverse tous les codes ! Aussi les « secoue »-t-il souvent: « *Vous ne comprenez pas encore ? (...) Comment ne comprenez-vous pas ..?* » (Mt 16, 9.11). L'écart entre Jésus et les disciples culmine six jours avant l'épisode de la Transfiguration, juste après la profession de foi de Pierre qui reconnaît en Jésus « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* » mais tente aussitôt de le détourner du chemin de la Passion, incapable d'accepter un Messie vulnérable. Jésus a alors des mots très durs envers lui : « *Arrière, Satan !* ».

Cependant, cette incompréhension n'est pas un obstacle insurmontable pour Jésus qui amène de nouveau trois de ses amis avec lui. Ils en ont eu, de la chance, ces trois privilégiés, choisis par trois fois : témoins de la résurrection de la fille de Jaïre (mentionnée par Marc et Luc), de la Transfiguration, et de l'agonie au jardin de Gethsémani...

Si Jésus lui-même prend conscience peu à peu de sa mission, on comprend qu'il soit plein de tendresse devant l'obscurcissement de l'intelligence et du cœur de ses amis : il sait qu'il faut du temps pour accepter ce chemin de renoncement à soi-même, ce chemin de croix, passage vers la résurrection. Aussi les introduit-il progressivement dans le mystère du Royaume. La Transfiguration est une étape qui leur donnera des clefs pour interpréter le chemin de la Passion.

Lors de cet épisode, Pierre, Jacques et Jean sont les témoins de la manifestation de la gloire du Fils de Dieu - *le terme hébreu signifie le « poids » de la personne, sa valeur, son identité profonde*-, qui confirme la dignité messianique du Christ. Cette théophanie remplit les trois disciples de crainte, en même temps que d'un sentiment de plénitude tel que Pierre, - encore à côté de la plaque et oubliant qu'on n'enferme pas Dieu !- , suggère de dresser trois tentes pour installer la présence de Dieu. Cette suggestion part d'un bon sentiment au point où il s'oublie lui-même, ne pensant qu'au Christ, à Moïse (la Loi) et à Elie (les prophètes) ! Mais soudain, c'est le passage du « voir » à l'« entendre », la voix du Père jaillit depuis la nuée qui les recouvre, manifestant l'union entre le Père et le Fils dans l'Esprit. Cette voix, par l'injonction d'écouter Jésus désigné comme Fils Bien Aimé du Père, fait de Pierre, Jacques et Jean d'authentiques disciples. Elle provoque en eux une « terreur sacrée » et ils s'effondrent, mais Jésus les touche, comme lorsqu'il veut guérir et leur dit « *relevez vous et soyez sans crainte* ». La Transfiguration est pour eux un lieu de conversion et de purification qui les rend aptes à voir Dieu en Jésus.

Leur foi affermie, ils sont transformés, prêts pour leur mission de suivre le Christ et, même s'ils ne comprennent pas toute la portée de ses paroles, ils connaissent son identité et peuvent enfin l'écouter leur annoncer la vraie nature de sa mission. Cependant, il leur ordonne le silence jusqu'à sa Résurrection qui reste une énigme pour eux.

Et nous aujourd'hui ?

Nous aussi, nous sommes lents à comprendre et nous nous fourvoyons souvent ! Nous voulons bien être disciples de Jésus, mais la croix reste difficile à accepter, et l'envie de planter trois tentes et de nous installer dans nos représentations de Dieu nous guette parfois.... Pourtant, le Christ a bâti son Eglise malgré et avec toutes les lourdeurs de Pierre ! Elles ne sont donc pas des obstacles à notre marche avec Jésus, dès lors que nous nous laissons conduire par son Esprit. La Transfiguration annonce la Résurrection, et nous appelle à nous laisser transformer pour écouter le Fils bien aimé et le suivre.